

Le culte du jeunisme

Avertissement

L'article paru dans le journal « Coopération », il y a quelques jours, sur les dangers d'un culte au « jeunisme », me paraît digne d'être publié dans le contexte des séminaires « EdenLife ». Nos recherches sur les diverses thérapies et approches d'hygiène globale, ne dérivent pas d'un mode passager ni d'une fuite devant les réalités de la vie sur notre planète terre mais d'une application pragmatique du concept divin de la rédemption en Jésus-Christ. Ce concept s'intègre dans la compréhension de l'œuvre parfaite d'un Dieu créateur, oeuvrant à la restauration du modèle initial, détruit et remis en question après l'arrivée du péché dans ce monde. Néanmoins, il est important de se laisser interpeller sur les motivations réelles de toute orientation fondamentale, même par des personnes extérieures à l'œuvre. Si des doutes devaient apparaître chez l'un ou l'autre, après une analyse honnête de ses motivations, je lui recommanderais impérativement de prononcer son « mea culpa » devant le Seigneur et de rectifier la trajectoire.

*Jean-Pierre Trchsel
Lussy, le 20. 11. 2004*

COOPERATION NO 42 - 13 OCTOBRE 2004

http://www.cooperation-online.ch/index.cfm?pub=2&kat=24&rub=45&id=17158&record_type=cms_archive&dosearch=archiv&row=1&vIssueRessortString=Coop%C3%A9ration%2042%2F2004%20%2D%20Bien%2D%C3%AAtre%20et%20sant%C3%A9&suchbegriff1=rester%20jeune&suchbegri

Ne me parlez pas de mon âge...

Tout nous pousse à cultiver un genre jeune. Même quand on a passé l'âge. Et si le jeunisme nous faisait du tort?

Véronique Châtel

Le plus beau compliment que l'on puisse faire à un individu, homme ou femme de 17 à 77 ans, aujourd'hui? Qu'il/elle ne fait pas son âge! C'est lui signifier tout à la fois qu'il s'entretient bien, que son hygiène de vie est irréprochable et que son allure lui permet d'espérer encore tous les possibles, dans tous les domaines: professionnel, affectif, personnel... Oui, qu'avec son apparence fraîche, la vie pour lui/elle pourrait recommencer!

Pourtant, à bien y réfléchir, il y aurait de quoi être vexé! Ne pas faire son âge pour un adulte, n'est-ce pas un échec? N'est-ce pas afficher que la vie, malgré son lot de complications, de doutes, de responsabilités, d'inquiétudes, de bagarres, glisse sur soi comme sur les plumes d'un canard? Autrement dit qu'on vivrait au rabais? En cherchant à s'épargner? Non, à cette hypothèse, on n'y pense pas. Il faut dire que rien ne nous y incite. L'édition déborde de livres sur la meilleure façon de **rester jeune**. La télé ne jure que par les frimousses juvéniles et les destinées en herbe. Pas une semaine sans qu'un fabricant de cosmétique ne mette au point une nouvelle molécule anti-âge plus performante que les précédentes. Qu'un nutritionniste n'imagine de nouvelles stratégies alimentaires anti-vieillessement - la plus farfelue étant celle revendiquée par Norman W.Walker (Rajeunir et **rester jeune**, Ed. Jouvence) qui préconise du jus de légumes crus à tous les repas et rien d'autre! Qu'un chirurgien ne développe une virtuosité du bistouri pour effacer là, lisser ici. Bref, tout nous pousse à sauver les apparences de la jeunesse. Résultat: les différences d'âge s'effacent. On ne distingue plus d'un premier coup d'oeil la mère de la fille adolescente: toutes deux portent des pantalons taille basse et ont les cheveux illuminés de mèches de couleurs. Les pères comme les fils

raffolent des baskets et des casquettes. Et alors? Alors en oubliant l'âge de leurs artères, les adultes ne tiennent plus leur rôle. Les parents ne posent plus de limites, n'incarnent plus des figures modélisantes. Pas plus que les grands-parents ne misent sur leur savoir ou leur sagesse pour accrocher leurs petits-enfants. En conséquence, les générations ascendantes sont complètement déroutées. Si tout le monde est jeune, eux, ils sont quoi? Et si les adultes ne leur montrent pas que grandir, et bénéficier de tous les bénéfices secondaires induits par l'avancée en âge, cela se mérite, se gagne, comment parviendront-ils à renoncer à leurs conduites adolescentes? A intégrer qu'ils ne sont pas immortels? Il serait temps de vieillir un peu.

PRENDRE LE BON COTE DES CHOSES

Qu'il est bon de vieillir

Voici cinq bonnes raisons d'avoir envie de vieillir:

- Ne plus être sifflé(e) et enquiné(e) dans la rue
- Se faire céder la place dans le tram
- Laisser enfin s'exprimer sa beauté intérieure
- Ne plus être tutoyé(e) par tout le monde
- Ressembler enfin à sa mère ou à son père!

Jacques-Antoine Malarewicz, 53 ans, psychothérapeute, auteur de nombreux ouvrages dont le «Complexe du Petit-Prince» (Editions Robert Laffont).

«Il est difficile d'échapper au jeunisme»

Rester jeune est un vieux rêve selon Jacques-Antoine Malarewicz, psychothérapeute.

Coopération. Est-ce nouveau cette peur de vieillir qui nous taraude aujourd'hui?

Jacques-Antoine Malarewicz. Rester jeune est un vieux rêve. L'être humain a d'ailleurs inventé plein de parades pour se donner l'illusion de l'immortalité: la vie après la mort, le paradis, des théories philosophiques. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est ce que la science met à notre portée: la possibilité de rajeunir physiquement via la chirurgie, de prolonger sa vie grâce aux progrès de la médecine, voire de devenir immortel grâce au clonage. Ce vieux rêve est en train de passer de fantasme à réalité.

Quelles sont les conséquences de cette volonté de rester jeune?

Les adultes ont du mal à tenir leur place. C'est préoccupant lorsqu'ils deviennent parents. Je reçois de plus en plus de gens qui viennent me voir parce qu'ils ne savent pas comment faire avec leurs enfants et leurs adolescents. Ils attendent de moi que je leur dise comment être des parents. C'est une délégation des adultes.

Quel effet cela a-t-il sur les enfants?

Ils sont paumés. Les adultes s'arrogent la jeunesse comme une valeur dont ils usent et abusent, alors que les jeunes ne sont renvoyés qu'à eux-mêmes puisque les adultes les prennent comme modèles. Ils sont sans attaches et les liens qui devraient leur servir à se définir ne renvoient qu'à ce qu'ils devraient être aux yeux des adultes. Ceux-ci prennent leur place et ne leur montrent pas comment être.

Vous dites que l'absence de repères pour distinguer les générations serait à l'origine de la violence des jeunes?

La présence de limites et de l'interdit comporte l'avantage de permettre la transgression, et la possibilité de transgression permet la confrontation à l'autre. Ce n'est que dans cette confrontation avec l'autre qu'il est possible de s'affirmer par rapport à soi-même et dans la vie sociale. Comme les limites manquent, les jeunes choisissent la violence pour en trouver.

Comment résister au jeunisme?

C'est difficile d'y échapper. Tout nous amène à cela. Il y a un marché du bien-être - alimentation saine, prévention santé, sport, développement personnel - qui recouvre non pas un bien-être dans le présent, mais qui se construit sur l'illusion d'un âge d'or ou d'adolescent qui se poursuivra toute la vie. Cela dit, on peut faire attention à son apparence et veiller sur sa forme tout en acceptant son âge et ses conséquences.

Propos recueillis par Véronique Châtel